

Bonjour,

Nous vous invitons à lire ces extraits du livre de Benjamin Creme « La Mission de Maitreya, tome III ». Vous constaterez en parcourant la table des matières l'incroyable nombre de sujets fascinants qu'aborde Monsieur Creme dans cet ouvrage.

Nous sommes convaincu que cette lecture vous aidera dans votre évolution spirituelle et vous incitera à vous procurer ce livre de plus de 662 pages.

Pour ce faire, visitez notre site à www.taraquebec.com

Le responsable

BENJAMIN CREME

**LA MISSION
DE MAITREYA**

Tome III

Traduit de l'anglais

Partage Publication
Share France, association loi 1901
B. P. 22, 38091 Villefontaine Cedex, France

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR	7
PRÉFACE	11

INTRODUCTION — L'ÉMERGENCE DE MAITREYA ET DES MAÎTRES DE SAGESSE

Le nouvel âge	13
Les Maîtres	14
Les changements dans le monde	17
Une crise spirituelle	20
Trois pratiques	21
Les miracles	24
Le jour de Déclaration	26

CHAPITRE I — LES PRIORITÉS DE MAITREYA

Le Fils de l'Homme <i>par le Maître</i> <i>de Benjamin Creme</i>	29
Les priorités de Maitreya <i>Conférence</i>	31
L'état de Christ : un accomplissement rare dans notre système	53
La réalité de Dieu	61
La prière — l'Invocation	65
La réalité du Royaume de Dieu	69
La Hiérarchie spirituelle	69

658 LA MISSION DE MAITREYA, TOME III

Le Maître Jésus	73
Le Bouddha et d'autres Maîtres	75
Des Avatars	80
Trésor du passé, merveilles du futur	83
La paix dans le monde et la fraternité	89
Les Nations unies	89
Le sceptre de l'autorité <i>par le Maître de Benjamin Creme</i>	92
Le changement des structures politiques	94
Le point de vue de Maitreya sur la politique dans le nouvel âge <i>interview d'un collaborateur de Maitreya</i>	111
L'injustice économique : une menace pour la paix	116
Le krach boursier	123
L'instauration d'un système de partage	127
Pauvreté, criminalité et estime de soi : un lien crucial	135
La religion et le fondamentalisme	143
La religion	143
Jésus et la Bible	155

Enseigner les lois de la vie et de l'amour	161
La bonne volonté, l'innocuité et le détachement	170
Conscience, connaissance et sagesse	
<i>interview d'un collaborateur de Maitreya</i>	176
La nouvelle architecture	179
De nouvelles manières de voyager	184
Un ensemble de connaissances accessible à tous	185

CHAPITRE II — LES DÉFIS DU XXI^E SIÈCLE

L'équilibre écologique du monde	
<i>interview du Maître de Benjamin Creme</i>	189
La fermeture des réacteurs nucléaires et la découverte de nouvelles énergies	
<i>interview du Maître de Benjamin Creme</i>	195
Environnement : ce que les savants risquent de négliger 200	
Restaurer l'environnement	200
TABLE DES MATIÈRES	659

Essais nucléaires souterrains et tremblements de terre	206
Le climat	207
Les technologies de l'ère du Verseau	209
La santé	213
Les Droits de l'Homme doivent inclure	
la garantie des soins médicaux	213
L'avortement	227
Des sources curatives	230
La guérison dans le nouvel âge	236
L'agonie et la mort	241
L'éducation dans le nouvel âge	
<i>interview de Benjamin Creme</i>	243

CHAPITRE III — L'ÉMERGENCE ET LE SERVICE

Servir d'une manière nouvelle	
<i>par le Maître de Benjamin Creme</i>	263
Servir d'une manière nouvelle <i>Conférence</i>	266
L'émergence de Maitreya	289
Maitreya à la télévision	289
Le jour de Déclaration	291
Faire connaître sa présence	295
Les apparitions de Maitreya à des groupes de fondamentalistes et à divers individus	302
Des apparitions de Maitreya à travers le monde	
<i>Liste</i>	309
L'ère des miracles ne connaît pas de fin	316
Des apparitions de la Vierge Marie	316
Le miracle des statues hindoues	324

660 LA MISSION DE MAITREYA, TOME III

Les sources miraculeuses	325
Les croix de lumière	329
Le système solaire	331
Les formations géométriques	
dans les champs de céréales	331
Les ovnis et les Frères de l'espace	333

CHAPITRE IV – LES ENSEIGNEMENTS DE LA SAGESSE ÉTERNELLE

Interview de Benjamin Creme

Notre divinité innée	341
La source de ces enseignements	345
Dieu	346
Les énergies	348
Les sept rayons	351
La renaissance et la réincarnation	355
La loi de cause et d'effet	362
Le Plan d'évolution	367
L'évolution et l'initiation	371
Les Maîtres de Sagesse	375
Le Christ	379
L'antéchrist	383
L'origine de l'homme	388
La méditation et le service	388
La spiritualité	391
Les changements à venir	394

CHAPITRE V – QUELQUES ARTISTES ET AUTRES PERSONNALITÉS

Des artistes et leurs rayons	397
Cimabue (1240-1302)	398
Giotto (1266-1337)	399
Rembrandt (1606-1669)	400
Léonard de Vinci (1452-1519)	404
Raphaël (1483-1520)	406
Michel-Ange (1475-1564)	407
Véronèse (1528-1588)	408
Le Greco (1541-1614)	408
Albrecht Dürer (1471-1528)	410
Vélasquez (1599-1660)	411
TABLE DES MATIÈRES	661
A propos de certaines personnalités	412
L'adombrement	412
Des livres et des messages	418

CHAPITRE VI — L'ANTAHKARANA

L'antahkarana <i>Conférence</i>	429
---------------------------------------	-----

Le sutratma	433
Le sentier du Retour	434
Trois sciences	441
La construction de l'antahkarana	445
L'âme	452
L'antahkarana de groupe	459
Le fil de vie, le fil de la conscience	
et celui de la créativité	467
La créativité et le service	471

CHAPITRE VII — LA MÉDITATION DE TRANSMISSION

Qu'est-ce que la méditation de transmission ?

<i>Conférence</i>	481
Pour quelle raison méditons-nous ?	481
Travailler en coopération	
avec les Maîtres	482
Le yoga du nouvel âge	484
Une expérience faite par Maitreya	485
Questions-réponses sur la Transmission	486
La méditation en général	495

CHAPITRE VIII — L'ART DE L'ATTENTE

Le concept de temps dans le nouvel âge

<i>par le Maître de Benjamin Creme</i>	501
L'art de l'attente <i>Conférence</i>	503

662 LA MISSION DE MAITREYA, TOME III

L'illusion du temps	507
Le rythme	511
Des « fenêtres d'opportunités »	514
Un champ de service	515
Des moments opportuns	518
Le sentiment de la non-existence du temps	526
L'illusion du temps	545
L'attente et la Réapparition	568

APPENDICE

Certains initiés et leurs rayons

<i>Liste</i>	577
La Grande Invocation	621
La prière pour le nouvel âge	623
Ouvrages de Benjamin Creme	625
Ouvrages de référence cités par l'auteur	628
<i>Partage international</i> , revue mensuelle	629
Glossaire des termes ésotériques	631
Index	643
Table des matières	657

INTRODUCTION¹

L'ÉMERGENCE DE MAITREYA ET DES MAÎTRES DE SAGESSE

Le nouvel âge

L'humanité vit de nos jours une époque unique de son Histoire. Les événements qui, selon moi, sont en train de se produire, vont transformer notre vie, notre monde, de manière profonde et radicale, en l'espace de relativement peu d'années. Nous sommes à la fin d'une civilisation, et donc au début d'une nouvelle qui, si nous le voulons, peut être la plus brillante de notre longue Histoire.

La plupart des gens savent que nous entrons dans une nouvelle ère, un nouveau cycle cosmique. Nous l'appelons l'ère du Verseau, à cause de la relation particulière qui se forme, dans l'espace, entre notre système solaire et la constellation du Verseau. Au cours de son déplacement cyclique dans le ciel, notre système solaire est entré dans un alignement précis avec cette constellation, et ceci pour une période d'environ deux mille trois cent cinquante ans. Cet alignement provo-que le déferlement des énergies cosmiques du Verseau sur la Terre. Chaque civilisation qui naît, environ tous les deux mille ans, est le résultat de ces changements dans les relations cosmiques.

Au fur et à mesure que nous approchons de la fin du siècle, une puissante forme-pensée de destruction s'empare de l'esprit de millions d'individus. Dans le monde entier règne « la peur du jugement dernier ». Par suite d'une mauvaise interprétation des prévisions de personnes comme Edgar Cayce, Nostradamus et d'autres, certains imaginent que, vers la fin du siècle, il se produira de grandes catastrophes qui transformeront totalement le monde : des montagnes

1. Cette introduction est la transcription d'une conférence donnée par Benjamin Creme à Osaka, au Japon, en 1996.

14

INTRODUCTION

surgiraient et de nombreux pays, peut-être même des continents, s'enfonceraient dans les océans. Cette croyance vient principalement d'une interprétation erronée de l'Histoire et des Écritures qui semblent annoncer la fin apocalyptique du monde.

Lorsque nous entrons dans une nouvelle ère, tout change. Les structures politiques, économiques, religieuses et sociales subissent d'inévitables transformations sous l'impact puissant des nouvelles énergies cosmiques qui entrent dans nos vies. La destruction annoncée est, à mon avis, tout à fait exagérée. Des pays ne vont pas être engloutis. Les océans ne vont pas s'élever comme des montagnes. Les prévisions de cataclysmes qui ont été énoncées par de nombreuses personnes viennent la plupart du temps du plan astral – le plan de l'illusion – et ne sont guère fondées. Un changement aura bel et bien lieu, mais pour le meilleur et non pour le pire.

Nous sommes sur le point d'entrer dans une ère au cours de laquelle la nature spirituelle innée de l'humanité commencera à s'exprimer sur une vaste échelle. Des millions d'individus dans le monde vont prendre conscience du but réel de leurs vies. Une attitude plus profonde, plus judicieuse à l'égard de la vie va se développer, et les gens réaliseront qu'ils sont des âmes, des âmes en incarnation. Ils finiront par comprendre le but de leur incarnation et par prendre une part de plus en plus consciente à leur propre évolution, et ils feront en sorte que règnent la justice et la liberté à un degré jamais vu. La liberté, la justice et, par conséquent, la paix permettront à

l'aspect spirituel divin de l'humanité de commencer à être reconnu et à s'exprimer, non seulement sous forme d'expérience religieuse, mais dans chaque domaine de la vie. Dans le domaine politique, dans celui de l'économie, de l'éducation, de l'art et de la science, la prise de conscience de notre nature spirituelle se manifesterà de manière croissante. Cela permettra la découverte d'une nouvelle science et le contrôle des forces de la nature, ce qui donnera à l'humanité un pouvoir illimité sur son environnement... [...]

**L'état de Christ :
un accomplissement rare
dans notre système**

Quel rapport existe-t-il entre le Fils de l'Homme et le Fils de Dieu ?

Chacun de nous est un fils de Dieu. Le Fils de l'Homme désigne cet individu qui fut à l'origine un homme, et qui progressa jusqu'au point où il put devenir l'incarnation même du Principe christique. Tel est le prodige réalisé par Maitreya. Le rapport entre le Fils de l'Homme et le Fils de Dieu est de nature historique. Maitreya a évolué au point de devenir un fils de Dieu, mais il est le Fils de l'Homme, parce qu'il ne provient pas seulement de Dieu, mais aussi de l'humanité. Le Principe christique se manifeste lorsque l'humain et le divin se rejoignent. L'homme est l'aspect le plus élevé de tout ce qui se trouve sous lui. Mais la destinée ultime de l'homme est d'être un fils de Dieu, pleinement libre, totalement fusionné avec l'aspect divin de lui-même. Alors, rien n'a plus d'effet sur lui ; aucune vibration de la matière n'a de prise sur le Maître qu'il est devenu. Un jour, nous pourrions tous atteindre cet état d'être.

Pourquoi notre planète, non sacrée, a-t-elle produit un Christ, et pourquoi est-ce si rare ? Est-ce lié au fait qu'il s'agit d'une planète du 3^e rayon ?

C'est rare, parce que c'est excessivement difficile à réaliser. C'est un extraordinaire accomplissement que d'incarner l'un des trois principes divins que nous connaissons, les principes de Volonté, d'Amour et de Sagesse. *Incarner* l'un de ces principes représente un accomplissement majeur. Il ne s'agit pas simplement d'en faire l'expérience ou de le canaliser, il s'agit d'être ce principe, ce qui diffère totalement du fait d'être suffisamment sensitif pour le canaliser, alors qu'il ne constitue pas votre nature essentielle. C'est la *nature* même de Maitreya d'être le Christ, d'incarner le Principe christique. C'est un accomplissement extraordinairement rare, d'autant que cette planète n'est même pas une planète sacrée.

Pourquoi avons-nous un Christ ? Parce que nous avons beaucoup de chance. Nous avons un Bouddha qui incarne l'aspect Sagesse au niveau cosmique – et qui fut un homme ; et nous avons Maitreya qui incarne l'aspect Amour – et qui fut aussi un homme. Là est le prodige : ces deux frères, venus de la lointaine époque atlante, ont accompli ce long voyage évolutionnaire, réalisant ainsi cet accomplissement si rare et si extraordinaire.

Cela a-t-il un lien avec le 3^e rayon de la planète ? Non, cela n'a rien à voir avec le rayon de la planète, mais avec les dons particuliers de ces deux Êtres. C'était leur destinée depuis les temps les plus reculés. Chaque Maître doit finalement choisir son évolution future, selon l'intuition qu'il a de sa destinée. Un Maître prend cette grande décision lors de la sixième initiation. Il doit alors trouver le chemin de sa destinée, laquelle consiste, pour Maitreya, à être un Christ cosmique. Tel est le chemin de la Filiation absolue.

D'autres planètes ont-elles engendré un Christ ?

Il existe sept planètes sacrées, et seules cinq d'entre elles ont créé un Christ. Mais le Principe christique n'est pas l'unique qualité qu'un logos planétaire peut exprimer. Le Christ incarne l'une de ces qualités, l'Amour. Il existe des êtres de stature semblable sur d'autres planètes, mais un

Christ constitue un événement très rare dans notre système. Parmi les sept planètes sacrées, cinq ont créé des Christs, **55** non seulement une fois, mais à plusieurs reprises. Mais la nôtre est la seule planète non sacrée à avoir créé un Christ. Deux des planètes sacrées ne l'ont pas encore fait ; ce n'est peut-être pas leur destinée. Il s'agit ici de plan cosmique, de loi cosmique, de sacrifice cosmique. C'est très complexe.

Donc, il existe des êtres encore bien plus évolués que Maitreya, par exemple, mais qui n'incarnent pas nécessairement cet aspect de Dieu sur leur planète ?

Il ne se trouve pas d'êtres plus évolués que Maitreya sur les planètes non sacrées (hormis les Avatars extérieurs à leur évolution). Elles n'ont pas encore produit un être de cette stature. D'autres aspects se développent actuellement sur d'autres planètes, mais d'un niveau inférieur à celui de Maitreya pour ce qui est des planètes non sacrées.

Pourriez-vous indiquer si Maitreya est le Christ revenu, ou si le Christ était son disciple ?
(DÉC. 96)

Il y a deux mille ans, en Palestine, Maitreya a utilisé la méthode habituelle permettant à un Instructeur d'émerger quel que soit le cycle : l'adombrement. Le processus d'adombrement de Jésus a commencé lorsqu'il avait 12 ans (ce qui explique pourquoi il fut capable de débattre de profondes idées théologiques avec les rabbins). Lorsque Jésus atteignit l'âge de 24 ans, le processus était pratiquement achevé. De l'âge de 30 ans à celui de 33 ans, c'est-à-dire du baptême à la crucifixion, Jésus fut totalement adombré par Maitreya.

Quelquefois, Maitreya était seul à utiliser le corps de Jésus ; à d'autres moments, c'était Jésus qui l'utilisait ; et parfois, la conscience de Maitreya et celle de Jésus agissaient en même temps par l'intermédiaire de ce corps. Ainsi, Maitreya prodiguait son enseignement et Jésus observait ce qui se passait à travers lui. Jésus est un disciple de Maitreya qui est, lui-même, le Maître de tous les Maîtres... [...]

Le Bouddha et d'autres Maîtres

Quel rôle le Bouddha doit-il jouer dans la réapparition du Christ ?

(JUIN 93)

Il a un rôle très important qui n'est généralement pas connu. Il collabore avec Maitreya et, dans un certain sens, il se tient constamment derrière lui. Il a abandonné son corps physique pour s'élever jusqu'à Shamballa, le centre énergétique spirituel le plus élevé de notre planète, situé dans le désert de Gobi, où réside le Seigneur du Monde (Sanat Kumara), entouré d'un groupe de Kumaras et de divers êtres très évolués, tels que le Bouddha. Le Bouddha n'est pas le Bouddha Gautama, mais celui qui travailla à travers Gautama – le prince Gautama n'est plus dans ce système solaire, mais sur Sirius.

Le Bouddha se tient derrière le Christ et influence sa pensée, dans sa relation avec l'Orient. Il existe un enseignement oriental ancien qui traite de ce que l'on nomme « les vêtements du Bouddha »,

dissimulés pour le moment dans un endroit sûr, mais que le Christ, « celui qui vient », revêtira au moment opportun. Ces « vêtements » sont la totalité de la nature émotionnelle et intuitive du Bouddha, ainsi que la totalité de sa pensée et de sa connaissance, autrement dit ses corps astral et mental. Ils complètent l'équipement émotionnel et mental du Christ lui-même.

Le Bouddha incarne l'énergie de la sagesse et Maitreya celle de l'amour. Dans sa relation avec l'Orient, Maitreya bénéficie ainsi de l'expérience du Bouddha, et à travers l'utilisation de l'équipement mental et émotionnel du Bouddha, il a la capacité de pénétrer probablement plus profondément dans la conscience du mental oriental, qu'il ne serait possible autrement.

Le Bouddha incarne maintenant l'aspect sagesse depuis les niveaux cosmiques et transmet cette énergie à l'humanité par l'intermédiaire de Maitreya.

[1] Gesar, personnage célèbre dont les Tibétains attendent le retour en tant qu'instructeur et guide, est-il un autre nom pour Maitreya ? [2] Le bouddhisme tibétain attend-il aussi le retour du Bouddha Maitreya, sous le nom de Maitreya ?

On a découvert récemment les reliques et le lieu de naissance du Bouddha Gautama au Népal ; cela a donné lieu à une reconnaissance officielle. [3] Le fait que cette découverte se produise maintenant a-t-il été planifié (par la Hiérarchie ?) de manière à coïncider avec l'émergence publique du Bouddha Maitreya ?

[4] Cela fait-il partie du rôle karmique du Tibet de garder sacrés et protégés la connaissance la plus ésotérique et les anciens mystères, afin de garder intacte la sagesse éternelle qui, autrement, aurait pu être perdue ou altérée ? [5] Le Tibet a-t-il pas avoir un rôle particulier à jouer et une contribution à apporter à la communauté mondiale ? (JUN 96)

[1] Oui. [2] Oui. [3] Non. [4] Non. [5] Oui, mais pas en tant que gardien des anciens mystères. Le Tibet est un exemple de patience extraordinaire devant de longues souffrances, et de compréhension aimante en face des difficultés.

Le Bouddha a-t-il adombré d'autres instructeurs que Gautama ? (JUN 93)

Oui. Mithra, dans l'ancienne Perse, ainsi que Memnon, à une époque égyptienne ultérieure.

Pourriez-vous m'indiquer à quelle époque a réellement vécu Memnon, qui fut adombré par le Bouddha et qui est cité dans les écrits sur la guerre de Troie ?(NOV. 94)

Environ 6 000 av. J.-C. La guerre de Troie eut lieu environ deux mille cinq cents ans av. J.-C. et, à mon avis, il n'y a aucun lien entre Memnon et cet événement. Je pense que la personne qui pose la question doit faire allusion au roi Agamemnon, qui lui fut très impliqué dans cette guerre.

Dans son livre *Babaji, le Divin Yogi de l'Himalaya*, Swami Satyeswarananda, le yogi védantiste himalayen, raconte qu'en octobre 1974, à Dunagiri Hill, dans l'Himalaya, un homme « qui ressemblait au Seigneur Jésus » apparut mystérieusement pour lui transmettre un message. Satyeswarananda ne le désigne que par « M ». « M » lui dit avoir « contacté Babaji en raison des besoins de l'Occident. » Et « M » poursuivit : « Babaji m'a demandé de vous communiquer ce message : « Réveillez-vous et suivez-moi ». » Ceci s'est passé trois ans avant que Maitreya ne quitte l'Himalaya pour Londres. Voici donc mes questions : [1] « M » était-il Maitreya ? [2] Il semble que Babaji permette progressivement que son travail devienne plus exotérique ? [3] Quel sera le rôle futur de Babaji ? [4] Qu'elle est la nature de sa coopération avec Maitreya ? (SEPT. 93)

[1] Oui, « M » était effectivement Maitreya. [2] Non, ce n'est pas le cas. [3] Comme maintenant, celui d'un divin avatar soutenant la Terre. [4] Conseiller.

Où se trouvent actuellement Rama, Hercule et Hermès, et quelle est leur mission ? (JUIL. 94)

Je ne peux rien dire de leurs missions respectives, mais Rama et Hercule se trouvent sur Sirius. Hermès siège au Conseil du Seigneur du monde, à Shamballa.

Hermès (7 000 ans av. J: C.) et Hermès Trismégiste étaient-ils la même personne ? (Nov. 94)

Oui.

Savez-vous où se trouve l'entité qui fut Krishna ? (OCT. 94)

Krishna est sur Sirius. Il fut adombré durant son incarnation en tant que Krishna par le Seigneur Maitreya.

Où se trouve Lao-Tseu, actuellement ? (OCT. 94)

Sur Sirius.

Pourriez-vous indiquer ce qu'est devenu l'initié saint François d'Assise ? (JANV./FÉv. 95)

Il est maintenant un Maître du cinquième degré et réside dans les Alpes italiennes... [...]

CHAPITRE II LES DÉFIS DU XXI^E SIÈCLE

L'équilibre écologique du monde

*Interview du Maître de Benjamin Creme
(par l'intermédiaire de Benjamin Creme)
par Patricia Pitchon*

Selon l'historien britannique Paul Kennedy, nous devons affronter au cours des prochaines décennies trois grands défis : l'explosion démographique, les périls liés à l'environnement et les bouleversements induits par la technologie. Dans son dernier livre, *Preparing for the Twenty-First Century (Se préparer pour le XXI^e siècle* — Random House, New York, 1993), Paul Kennedy examine la manière dont ces trois facteurs pourraient interagir et les conséquences qui pourraient en découler.

Nous nous trouvons actuellement face à une explosion démographique dans les pays qui peuvent le moins se le permettre. Ainsi, alors que de plus en plus d'individus abattent des arbres pour se procurer du bois de chauffe dans les zones rurales, l'érosion du sol résultant de cette déforestation accroît sans cesse la désertification. Ceux qui n'arrivent plus à subsister à la campagne gagnent les villes, où les besoins sont tels que l'on assiste à des surcharges dramatiques des capacités de service, dans les domaines du transport, du logement, de la santé, de la fourniture d'eau ou d'électricité, etc. Telle est actuellement la situation de beaucoup de villes du tiers monde. La Chine, par exemple, ne dispose que de 7 % des terres cultivables, alors qu'elle représente un cinquième de la population mondiale et que le secteur agricole fournit 80 % de l'emploi du pays. Autre nation pauvre, l'Égypte, avec ses 55 millions d'habitants, doit nourrir un million de bouches supplémentaires tous les huit mois.

Plus un pays s'urbanise, plus la population se stabilise. Mais beaucoup de pays pauvres n'ont pas encore atteint ce stade. Les profondes transformations technologiques sont souvent mal coordonnées et provoquent la suppression de centaines de milliers d'emplois. En outre, les périls liés à

l'environnement affectent la planète tout entière. Les grands défis requièrent de grands changements, surtout dans le domaine économique. Le Maître de Benjamin Creme a aimablement consenti à répondre à nos questions sur ces sujets.

Patricia Pitchon : L'analyse démographique exposée dans l'ouvrage de Paul Kennedy *Preparing for the Twenty-First Century* est-elle exacte ?

Le Maître : Oui et non. Elle le serait si rien n'était tenté. Mais du point de vue de la Hiérarchie, les changements planifiés, s'ils se concrétisent, démentiront largement ces suppositions, fort heureusement pour l'humanité.

P.P. Pouvez-vous nous donner une indication sur les changements nécessaires ?

Le Maître : La principale hypothèse sous-tendant ces prévisions est que l'accroissement démographique est inévitable, ce qui n'est pas le cas. Il est vrai que la population s'accroît de façon alarmante dans beaucoup de pays. Mais il s'agit d'une situation temporaire (étant donné le climat politique et économique actuel) et c'est, paradoxalement, le résultat conjoint de la pauvreté et de la prospérité. C'est le cas de l'Égypte par exemple, où l'on observe un accroissement de richesses au cœur d'une nation fondamentalement pauvre.

La situation démographique sera fortement modifiée lorsque sera mis en place le partage des ressources mondiales. L'état d'esprit de millions et de millions d'individus changera alors. L'idée selon laquelle les enfants représentent une sécurité pour leurs parents vieillissants sera remise en question. Un sentiment de bien-être et de prospérité sera à l'origine d'une chute spectaculaire de la population mondiale, comme cela s'est produit à maintes reprises lorsqu'un pays sous-développé s'est industrialisé.

Cela ne signifie pas que l'équilibre écologique du monde sera rétabli. Le déséquilibre actuel constitue une menace pour le bien-être d'une population même stabilisée, et il convient de traiter cette question en priorité. Avec un retour à l'équilibre écologique, cette planète pourrait accueillir confortablement approximativement trois milliards à trois milliards et demi d'individus ayant des objectifs de niveau de vie raisonnables. La population actuelle étant d'environ cinq milliards et demi d'habitants, les ressources mondiales doivent être utilisées à un niveau raisonnable pour que la situation reste viable.

P.P. Quels sont actuellement les périls majeurs ?

Le Maître : La pollution de l'air, des mers et du sol est le péril numéro un pour l'humanité, car elle est responsable des problèmes de santé de millions d'individus et de la mort prématurée de milliers et de milliers d'autres. La population de la planète subit un lent empoisonnement et seules les capacités d'adaptation extraordinaires du biosystème humain permettent à l'humanité de supporter le niveau actuel de ces agressions.

En second lieu vient la dévastation des forêts à travers le monde. Les conséquences de la désertification sont bien connues. La désertification produit de graves effets qui s'ajoutent au problème de la pollution, car moins il y a d'arbres, moins il y a d'oxygène dans l'atmosphère.

Le troisième péril est le réchauffement de l'atmosphère, ce qu'on appelle l'effet de serre. Ce réchauffement produira, à court terme et même à long terme, des effets sur la qualité de la vie, y compris sur le climat. Le principal élément sera l'extension des zones désertiques dans le monde. De tels changements climatiques affectent les forêts, et nécessitent alors des déplacements importants de populations d'une région à une autre, dans des délais très courts.

P.P. Quelles sont les principales mesures à prendre pour limiter l'effet de serre ?

Le Maître : Il faut d'abord prendre conscience qu'il s'agit vraiment d'un problème mondial qui ne doit pas être traité de façon indépendante, mais comme un problème affectant tous les peuples sans exception, et que l'Assemblée des Nations unies doit par conséquent reconnaître

l'importance de cette menace pour l'humanité. Chaque nation devra contribuer.

P.P. Le Sommet de Rio a-t-il été une étape dans cette direction ?

Le Maître : Oui, mais avec l'exception évidente d'un manque de coopération de certaines grandes nations ayant refusé de soutenir des résolutions qui auraient permis de commencer à aborder ces problèmes de manière réaliste. Du reste, certaines de ces nations sont les plus en cause.

Une seconde mesure à entreprendre d'urgence consiste à réduire considérablement le gaspillage des ressources planétaires, ce qui signifie une complète transformation des structures économiques mondiales telles que nous les connaissons aujourd'hui. Cela ne s'avérera possible que lorsque l'ensemble des nations acceptera une juste redistribution des ressources, mettant ainsi en oeuvre le principe du partage. On s'apercevra alors que les véritables besoins de chacun – bien qu'avec un style de vie plus simple – peuvent être satisfaits sans que la viabilité de la planète ne soit continuellement réduite. Cela peut conduire à la diminution de la population mondiale et à un équilibre écologique durable

P.P. Cela a-t-il une chance de se produire sans l'émergence de Maitreya ?

Le Maître : Pour être réaliste, non. Actuellement, l'humanité est trop égoïste, trop divisée et adopte des points de vue trop limités pour accepter de tels changements. Mais de plus en plus, le sentiment général se modifie, à mesure que le péril écologique menace de façon plus évidente les différents pays. Le problème, aujourd'hui, est que l'importance des intérêts en cause, conjuguée avec l'irresponsabilité de l'humanité en général, empêchent la volonté politique de changement de s'exercer. Il faudra développer un programme éducatif qui présente à l'humanité les horreurs qui surviendront inévitablement si les pratiques actuelles continuent à être tolérées.

Cette éducation, pour être reconnue, requerra une voix puissante et seul Maitreya, accepté et respecté en tant qu'Instructeur mondial, aura l'autorité et la persuasion nécessaires. Sous ses directives, les nations entreprendront le travail d'amélioration en premier lieu (fournissant ainsi un moment de répit), et ensuite de guérison de la planète Terre. Cette guérison repose sur un style de vie plus simple et plus sain. On ne peut tolérer davantage l'utilisation abusive des ressources. Lorsque l'humanité réalisera pleinement cela, les mesures nécessaires seront prises afin de réduire la consommation des **193** matières premières et permettre ainsi la régénération et la stabilisation du globe.

P.P. La versatilité de la Bourse est bien connue. Les nations souveraines ont de moins en moins de contrôle sur des marchés aux cotations ininterrompues où agissent essentiellement des forces internationales. Le montant des échanges internationaux atteint mille milliards de dollars par jour. Depuis la fin des années 80, plus de 90 % de ces transactions n'ont plus aucun rapport avec le commerce ou les investissements de capitaux. Des millions d'actionnaires, des sociétés et des banques, spéculent sur la monnaie. De nos jours, les pays n'entreprennent pas les changements nécessaires de crainte d'« alarmer les investisseurs internationaux », bien que la recherche de capitaux constitue une priorité pour les besoins locaux. Ainsi que l'historien Paul Kennedy l'a indiqué dans son livre, « le marché en lui-même n'est pas responsable », et puisque les contrôles sont inadaptés, un « profond réajustement financier » est toujours possible. Le choc d'un krach boursier est-il susceptible de secouer la conscience de l'humanité en raison des difficultés qui s'ensuivront ?

Le Maître : Tout à fait ! L'humanité souffre depuis longtemps des maux de la spéculation. Les symptômes de cette maladie sont la pauvreté mondiale, le crime, la drogue, la violence et la guerre. Sa cause fondamentale est la cupidité séculaire de l'homme, fondée sur la séparation et la

peur. Sous la direction du Christ, le Seigneur Maitreya, les Maîtres aideront l'humanité à prendre conscience de cela et lui insuffleront un plus grand sens de son interdépendance. La présence même de Maitreya, reconnue par tous, permettra de rendre cette transformation possible. Lorsque l'humanité aura acquis ce sens de l'interdépendance, elle se départira de sa peur et donc de son avidité. Naturellement, cela ne se fera pas en une nuit, mais cela ne s'étalera pas non plus sur une trop longue période.

L'effondrement économique et la transformation qui s'ensuivra seront très instructifs pour l'humanité. Celle-ci acquerra un nouveau sens de la réalité, grâce aux restrictions relatives qu'impliquera la nouvelle donne économique, et de cette façon, les changements lui paraîtront logiques et acceptables... [...]

CHAPITRE V

QUELQUES ARTISTES ET AUTRES PERSONNALITÉS

Des artistes et leurs rayons¹

Cet article est la transcription des conférences données par Benjamin Creme, en 1986, à San Francisco, E.-U., et à Ubbergen, Pays-Bas. Des photographies des peintures mentionnées ont été projetées au cours de ces conférences. Nous n'avons malheureusement pas été en mesure de reproduire ces diapositives dans cet ouvrage, mais nous espérons cependant que nos lecteurs trouveront intérêt à ces commentaires uniques sur le travail de certains des plus grands artistes du monde, de la part d'un autre artiste, Benjamin Creme.

Cet article aborde la peinture d'un point de vue inhabituel, car il traite de la structure de rayons de quelques grands maîtres à leur époque. Le lecteur y trouvera un aperçu du rôle joué par les rayons dans le style et les caractéristiques de ces peintres. Ceux-ci ont été choisis pour cette étude car tous, sans exception, sont maintenant des Maîtres — ne travaillant plus nécessairement dans ce monde, sur le plan physique, mais sur des niveaux supérieurs.

À l'époque où ils produisirent leurs oeuvres, les peintres dont il est question ici furent inspirés par des Maîtres. Des initiés d'un tel niveau sont littéralement inspirés par leur Maître, non pas d'une manière vague, mais par une inspiration impliquant une relation particulière entre disciple et Maître, ce genre d'inspiration qui caractérise l'ultime étape de cette relation.

Initialement, le disciple est maintenu à distance et n'est jamais vraiment autorisé à s'approcher intimement. Ce début de relation est

1. Pour plus d'informations sur les Sept Rayons, consulter les ouvrages d'Alice Bailey, notamment *Psychologie ésotérique, tome I*, ainsi que les chapitres sur les rayons dans *la Mission de Maitreya, tomes I et II*, de Benjamin Creme, où sont cités les rayons des initiés et des nations. (NdE)

appelée : « le chelâ sur le fil. » Progressivement, le disciple est attiré davantage vers son Maître jusqu'à ce qu'il se trouve dans l'aura de ce dernier. Il est ensuite attiré encore plus intimement jusqu'à ce que se produise la « fusion des lumières », lorsque l'esprit du Maître et du disciple

sont unifiés. Le disciple sait alors instantanément tout ce que son Maître veut lui communiquer. Il y a fusion de la lumière de leurs deux esprits. C'est là que l'inspiration prend place. Ce processus est le résultat d'un adombrement jusqu'au point d'inspiration où le Maître agit réellement à travers le disciple. Les étapes conduisant à cette relation n'impliquent qu'une simple impression mentale.

Le Maître D. K. a écrit (par l'intermédiaire d'Alice Bailey) qu'il existe des artistes sur tous les rayons, mais que la combinaison du 7^e et du 4^e rayon en produit les meilleurs exemples. Ceux qui ont étudié la liste des quelque huit cents initiés, parue dans *la Mission de Maitreya, tome I*, auront constaté, qu'à de rares exceptions près, les rayons 4 et 7 prédominent dans la structure de tous les peintres.

Lorsqu'on étudie l'œuvre de ces peintres, il est également intéressant de noter l'influence des rayons de la nation où ils ont vu le jour. Les rayons du pays influencent toujours l'œuvre d'un artiste ou d'un musicien, quels que soient ses rayons individuels. Rappelez-vous aussi que ce ne sont pas les rayons qui font la grandeur ou l'insignifiance d'un individu, mais bien son niveau d'évolution, lequel déterminera la manière dont il utilisera ses rayons.

Cimabue (1240-1302)

Cimabue était très avancé pour son époque : il était un initié de degré 2,35. De nos jours, il serait l'équivalent d'un disciple avancé actif, par exemple d'un éminent homme d'État, ayant sous ses ordres un vaste groupe de personnes. Sa structure de rayons était intéressante :

Ame	Personnalité Mental Astral Physique			
6	6	4	6	7
Sous-rayons	6	4	2	7

Cimabue avait une âme de 6^e rayon, caractéristique répandue chez les initiés du XIII^e siècle. Un grand nombre de peintres italiens avaient une constitution où prédominaient le 6^e et le 4^e rayon. Dans le cas des initiés, il faut toujours garder présent à l'esprit qu'ils représentent l'aspect âme de leur pays (soit pour l'Italie, le 6^e rayon de l'Idéalisme et de la Dévotion). Quant aux masses dans leur ensemble, elles expriment le rayon de la personnalité de leur pays, en l'occurrence le 4^e pour l'Italie.

Bien qu'il travaillât loin de Byzance, Cimabue fut influencé par la tradition byzantine : son oeuvre est hautement stylisée, irréaliste, presque totalement dépourvue de perspective ; certaines de ses oeuvres laissent juste entrevoir l'esquisse d'une perspective. La structure de Cimabue comprend quatre 6^e rayons, ce qui ne pouvait faire de lui qu'un homme exprimant particulièrement la dévotion. Outre ses nombreux 6^e rayons (qui conférèrent leur aspect dévotionnel à ses peintures), il possédait également deux 4^e et deux 7^e rayons, qui ont fait de lui un artiste hors pair.

L'empreinte de la dévotion est manifeste dans ses oeuvres, par exemple dans ses Vierges à l'Enfant ; ce sont réellement des icônes, des visions d'une conception divine et très abstraite de la Vierge à l'enfant, généralement entourée d'anges. Il s'agit plutôt d'objets de culte que de tableaux à admirer, et bien sûr, ils ont été créés pour des églises. Aujourd'hui encore, au sein des églises orthodoxes grecques et russes, l'icône est promenée parmi la foule des fidèles qui peuvent l'embrasser. Elle est censée être chargée d'énergie divine, car elle est la représentation d'un être divin. C'est exactement ce que l'on peut attendre des tableaux de Cimabue : des icônes rayonnant une énergie divine dans l'église et focalisant l'aspiration des fidèles. Seul un peintre

du 6^e rayon, d'une grande piété, pouvait exprimer un tel idéalisme abstrait dans ses oeuvres. Cimabue est à présent un Maître hautement évolué, du sixième degré, un Maître ascensionné. Il travaille sur l'un des sept globes supérieurs de cette Terre.

Aucune reproduction ne peut exprimer d'une manière adéquate l'extraordinaire pouvoir des tableaux de Cimabue. Ce pouvoir émane en partie de leur dimension, mais aussi de l'intense concentration d'énergie de 6^e rayon, qui fait irradier le tableau tout entier de la pieuse adoration caractéristique de ce grand initié.

Giotto (1266-1337)

Giotto fut le principal élève de Cimabue, et son oeuvre se situe entre le XIII^e et le XIV^e siècle. L'un étant l'instructeur de l'autre, il existe une similitude de style, reflétant les mêmes conventions artistiques, caractéristiques de l'époque à laquelle vivaient ces deux peintres.

Giotto possédait pratiquement les mêmes rayons que son instructeur (cependant répartis différemment), ceci expliquant, bien entendu, leur attirance réciproque. En observant leurs tableaux, nous constatons que cette différence dans la répartition de leurs rayons explique les différences de caractère, de sensibilité et d'atmosphère de leurs oeuvres. La structure de rayons de Giotto était la suivante :

Ame	Personnalité Mental Astral Physique			
6	4	6	2	7
Sous-rayons	4	6	4	7

Alors que les tableaux de Cimabue sont grands et abstraits, froids et puissamment religieux, ceux de Giotto, bien que religieux, sont moins abstraits et évoquent les prémices artistiques d'un rayonnement humaniste plus direct et beaucoup moins froid. Giotto était un initié de degré 2,4, donc d'un niveau pratiquement identique à celui de Cimabue. Il est maintenant un initié de sixième degré.

Au lieu du double 6^e rayon de Cimabue, Giotto présente sur la personnalité l'indispensable (double) 4^e rayon du peintre. Bien qu'intimement lié au style italien « primitif » issu de Byzance, Giotto a développé un style beaucoup plus humaniste et narratif, comme s'il racontait une histoire. Son double 4^e rayon de personnalité le pousse à communiquer, à exprimer ses connaissances, en l'occurrence de l'histoire et des concepts chrétiens. En évoluant, ses oeuvres se firent de plus en plus humanistes et moins abstraites. Il est le grand précurseur de l'art humaniste à venir.

Rembrandt (1606-1669)

Rembrandt van Rijn est l'un des Hollandais les plus connus de tous les temps. C'était un initié du troisième degré, qui vécut de 1606 à 1669. Il naquit en tant qu'initié du deuxième degré et termina son existence sur le troisième échelon de la Hiérarchie. Sa structure de rayons était la suivante :

Ame	Personnalité Mental Astral Physique			
2	4	3	4	7
Sous-rayons	6	1	4	3

Rembrandt avait un 7^e et trois 4^e rayons. Une prépondérance de 4^e rayons indique un amour de la

couleur, ainsi qu'un désir de communiquer avec le public et de se rapprocher de lui. Le 4^e rayon procure le rayonnement, la beauté de la couleur et de la lumière chez le peintre, ou de la mélodie chez le musicien. Le 7^e rayon, de son côté, donne à l'artiste la faculté de dessiner, de concevoir, de structurer l'architecture de son oeuvre.

Lorsqu'il quitta Leiden, sa ville natale, pour Amsterdam, Rembrandt acquit très rapidement une grande notoriété. Plus tard, il se ruina, essentiellement en raison de son extravagance (probablement due aux trois 4^e rayons inclus dans sa structure). Si l'on ajoute à cela un mental de 3^e rayon, avide de possessions, il ne pouvait qu'être porté à avoir l'esprit d'un collectionneur. A cette époque, ses merveilleuses collections de tableaux, de bijoux, d'épées, d'armures et de costumes précieux furent vendues publiquement pour une bouchée de pain. Il dut quitter sa grande et belle demeure du quartier chic d'Amsterdam pour aller dans un quartier très pauvre. Sa belle demeure initiale est à présent ouverte au public.

Il revêtait ses modèles de costumes orientaux, d'armes et d'armures, afin de donner un rayonnement riche, romantique et mystérieux à ses tableaux. En même temps, c'était un Hollandais très terre à terre, passionné par le réalisme. Son art révèle la synthèse d'une extraordinaire attirance pour le réalisme, avec un besoin de dessiner les choses telles qu'elles sont en réalité, allié au désir de tout ce qui est exotique, spectaculaire, rayonnant, inhabituel et mystérieux. En tant qu'initié du troisième degré, telles étaient les qualités qu'il percevait dans le monde de la signification. Son âme de 2^e rayon dominait réellement les autres aspects de sa nature. L'essence du deuxième rayon dans sa plus haute expression est la qualité d'amour magnétique qui attire tout à soi, en créant une synthèse unifiante. Cela permit à Rembrandt de synthétiser toutes les qualités disparates de sa propre structure : réalisme, romantisme, ferveur religieuse, tragédie. Je pense que c'est l'une des principales raisons pour lesquelles Rembrandt est devenu universellement le symbole du grand artiste. Les gens reconnaissent toujours la qualité d'amour qui les attire magnétiquement.

Si Rembrandt a réalisé nombre d'autoportraits, ce n'était pas sous l'effet de la vanité ; il les considérait comme un outil d'introspection, pour déterminer le mobile de ses actes et mesurer l'effet du temps sur sa vie. Dans son oeuvre de maturité, la qualité emphatique de l'amour et de l'aptitude à s'identifier aux autres est présente dans tous ses tableaux. L'initié du troisième degré est déjà un individu exprimant la déité. L'âme infuse la personnalité, ce qui apparaît clairement dans son autoportrait de la collection Frick, à New York. Il s'agit d'une oeuvre de grande maturité, réalisée vers 1658. Voilà un homme qui vient juste d'être ruiné, qui a tout perdu : sa réputation, ses biens, sa maison, et qui va mourir dans la pauvreté et être enterré dans une fosse commune. Que voit-on sur ce portrait ? Un homme d'une puissance, d'une souplesse et d'une noblesse extraordinaires. Il exprime un calme et une sereine estime de lui-même, qui est la marque de l'homme qui sait qui il est, ce qu'il fait, d'où il vient, sans aucun étalage extérieur. Il s'agit d'une pose très simple, où l'on voit Rembrandt assis sur une chaise, tenant une canne et regardant le spectateur, droit devant lui, calmement, impassiblement, permettant à qui il *est* et à ce qu'il *est* de se manifester.

Rembrandt semblait avoir la faculté de voir le cœur de ses modèles. Il pouvait peindre un mendiant et le faire ressembler à un saint. Non pas en l'idéalisant ; en lui maintenant intégralement son réalisme, mais en conférant à ses sujets, sans aucune exception, sa propre nature d'âme de deuxième rayon, belle et aimante. *La Fiancée juive*, à Amsterdam, est incontestablement l'une des plus grandes démonstrations d'amour tendre de toute la peinture. Indéniablement, on ne peut mieux peindre l'anatomie, en tant que véhicule empreint d'émotion, que dans l'extraordinaire tendresse qui transparaît dans ce tableau. Seul un petit nombre de

peintres possède cette faculté de peindre la réalité comme si elle était en train de se produire ; tout est dans l'imagination et non pas dans les yeux. Il est possible qu'il n'ait pas délibérément voulu créer un tableau plein d'amour et de tendresse. Il est probable qu'il ait été totalement absorbé par les difficultés techniques de réaliser la vision intérieure de son âme de 2^e rayon.

A la maturité de son style, la couleur devient extrêmement restreinte, composée à partir d'une étroite palette de tons bruns et jaunes, avec quelques touches rouge et or. Bien qu'il employât des couleurs très simples, il fut en mesure d'introduire un rayonnement dans toute son oeuvre. En fait, grâce aux trois 4^e rayons de sa structure, il ne pouvait être qu'un merveilleux coloriste.

Un sentiment de communion émane de *la Ronde de nuit*, qui se trouve également à Amsterdam : une action se déroule devant nos yeux. Cette scène représentant une compagnie de garde, réalisée comme un portrait de groupe, était très populaire à l'époque de Rembrandt. Seul Frans Hals, un peintre hollandais, put un tant soit peu traiter ce sujet, ce qu'il fit plusieurs fois et plutôt bien. Mais les conventions en vigueur à cette époque voulaient que pour un tel portrait de groupe, on aligne une série de personnages ennuyeux à l'extrême. En appréhendant ce sujet, Rembrandt le considère comme un événement spectaculaire, mais aussi d'une circonstance quotidienne tout à fait réaliste.

Le tableau représente la fin d'une ronde de nuit, lorsque la compagnie de gardes apparaît dans le soleil matinal. La lumière est utilisée pour mettre en relief les visages d'une manière naturelle, mais hautement expressive, directe et vivante. Le côté naturel de la scène est accentué par l'apport de personnages extérieurs traversant le groupe, tels qu'une jeune fille se rendant au marché, un petit chien en train de fureter, etc. Ce fut probablement le tableau le plus ambitieux du point de vue de la taille et de l'envergure que Rembrandt ait peint jusqu'à cette époque, mais il marque le début de sa disgrâce auprès de ses contemporains, et à partir de là sa popularité déclina. A mesure que sa peinture s'améliorait, sa pauvreté s'accrut, ce qui est tout dire du public hollandais de cette époque et de son goût artistique !

Rembrandt possédait un cerveau de 7^o rayon, et cela apparaît dans cette composition complexe. Sa facture est absolument naturelle, chaque personnage occupant sa place d'une manière heureuse et logique ; cependant, la composition est très élaborée et soigneusement conçue.

Il est probable que la qualité essentielle de Rembrandt est sa faculté de conférer un sentiment d'unité. Il existe un tableau à la National Gallery, à Londres, représentant une femme qui prend son bain. Il illustre à nouveau, malgré l'utilisation d'une palette de couleurs très limitée, son merveilleux sens rayonnant des couleurs, typique du 4^e rayon, le recours à des tons or, rouge, blanc, alliés à la teinte fraîche de la chair. La pose du personnage révèle la modestie d'approche du 2^o rayon, l'harmonie calme alliée à la douceur des gestes.

On trouve à Munich un magnifique portrait du Christ peint par Rembrandt. Il est probable qu'un simple voisin qui était aussi loin d'être le Christ que vous ou moi, ait servi de modèle. Cependant, Rembrandt, avec son empathie d'âme de deuxième rayon, fut en mesure de lui conférer une extraordinaire noblesse de caractère et une tragique beauté, le genre d'attributs que l'on associe à un initié tel que le Christ. Ayant le discernement d'un grand initié, Rembrandt contemple toujours le monde de la forme à travers son amour, sa tendresse et sa patience d'âme de deuxième rayon... [...]

Voilà !

Nous sommes convaincu que cette lecture vous a fasciné et que vous désirez compléter l'approfondissement de l'étude de ces connaissances qui peuvent

vous aider dans votre évolution spirituelle.

Visitez notre site à www.taraquebec.org et procurez-vous ce livre de plus de 662 pages.

Le responsable